HORS DES SENTIERS battus

nouvelles directions
dans la recherche
sur le militaire

1 décembre 2022

Hors des sentiers battus

Nouvelles directions de recherche sur le militaire

Régulièrement interpellée pour son manque de diversité et d'inclusion, ce n'est pas seulement l'institution militaire qui a besoin de changer, mais aussi la manière dont elle est étudiée. Pendant trop longtemps, la recherche sur le militaire s'est faite en silo. Trop peu d'échanges et de discussions entre chercheur.e.s prenaient place, parce qu'ils appartenaient à des disciplines différentes (science politique, sociologie, anthropologie, histoire, éthique appliquée, etc.) ou parce qu'ils travaillaient pour des institutions différentes (universitaires ou gouvernementales). Maintenant plus que jamais, il est important de prêter davantage attention aux approches et perspectives considérées qui comme marginales dans le champ de la sécurité internationale, et ce parce qu'elles peuvent apporter des réponses à certains des défis que l'institution militaire doit actuellement affronter.
Rassemblant des chercheur.e.s - virtuellement et en personne - de différents pays, cette conférence a pour objectif d'explorer comment l'institution militaire peut être analysée de davantage de façon qu'on tend à imaginer lorsqu'il est question du militaire. C'est à propos de ce qu'on peut apprendre si on prête attention à ce que les chercheur.e.s sous-représenté.e.s, les chercheur.e.s ayant recours à des approches sous-représentées, ou travaillant sur des sujets sous-représentés, font. Mais l'objectif est aussi d'ouvrir un espace au sein duquel chercheur.e.s - et public - peuvent partager et apprendre des autres.

L'université de Queen est située sur les territoires traditionnels des Anichinabés et Haudenosaunees. Nous sommes reconnaissants de pouvoir organiser cet évènement sur cette terre. Nous souhaitons aussi reconnaitre l'importance de ce territoire pour les peuples autochtones qui ont vécu et continuent de vivre sur ce territoire, et dont les pratiques et spiritualités y sont liées et continuent de se développer en relation avec ce territoire et ces autres habitants à ce jour.

Agenda

8h30 Mots d'ouverture - Faire les choses différemment

Dr. Johanna Masse (Queen's University, Canada)

8h45 Panel #1 : La recherche participative au sein de l'institution militaire : de l'observation à la recherche-action au service des militaires

Ce panel s'intéresse à la manière dont la recherche participative offre une perspective originale et pertinente lorsqu'il est question de l'analyse de l'institution militaire et de ses membres. À partir de perspectives différentes (sociologie, anthropologie, éthique appliquée, etc.) et s'appuyant sur des cas d'étude différents (la France, les Pays-Bas et le Canada), les quatre chercheures de ce panel présenteront leurs travaux sur l'utilisation de cette approche méthodologique dans leur recherche respective. La recherche participative permet de mieux comprendre des problématiques comme l'intégration des femmes dans les forces armées, les souffrances psychiques dont souffrent certains membres, ou plus généralement comment améliorer la situation des membres actifs, des vétérans, et de leurs proches. En ce sens, les apports de cette approche ne devraient pas être négligés.

Panélistes :

- **Marguerite Déon (EHESS, France)**
  Comment l'observation participante permet-elle de décloisonner les problèmes liés à l'intégration des femmes dans les armées ?
- **Léa Ruelle (Université Lumière - Lyon 2, France)**
  Et si on regardait ce que cela donne lorsqu'on se demande comment le terrain militaire fait avec son chercheur en anthropologie ?
- **Elizabeth Suen (Department of National Defence, Canada)**
  Une revue de littérature exploratoire de la recherche-action participative dans les organisations militaires et paramilitaires : concepts, contextes et problèmes persistants
- **Amber S. Spijkers (Amsterdam UMC University, The Netherlands)**
  La recherche-action participative pour améliorer la sécurité psychologique et la position des femmes dans les forces armées néerlandaises : promesse ou danger ?

10h00 Pause

10h15 Panel #2: Les expériences vécues à la loupe : apprendre des militaires directement

Ce panel porte sur les expériences vécues, et comment une meilleure compréhension de ce qui se passe au niveau individuel peut potentiellement aider à mieux comprendre - et donc ultimement améliorer - ce qui se passe au niveau institutionnel. Les expériences vécues permettent en effet de mieux appréhender la trajectoire des individus et comment ils font face aux obstacles qu'ils ou elles rencontrent au cours de certains moments de leur vie. Or, les parcours de vie des militaires peuvent être chaotiques. Apprendre par exemple des expériences vécues sur le champ de bataille, ou bien lorsque l'on transitionne hors des forces armées, peut permettre aux forces armées de mieux préparer ses membres lorsque, ou si, ils ou elles sont faces à ces situations.

Panélistes :

- **Dr. Jennifer O'Neil (Samaritans, UK)**
  Explorer l'expérience vécue des vétéranes de l'Armée dans les programmes de premier cycle
- **Dr. Michelle Jones (University of New England, USA)**
  Se servir des expériences vécues pour mieux comprendre les perceptions et expériences des soldats lorsqu'ils rencontrent des enfants sur les champs de bataille

11h00 Panel #3 : Représentation des identités de genre et sexuelles : vers une institution militaire plus inclusive et diverse

Ce panel aborde la question des identités de genre et sexuelles - et leur intégration - au sein de l'institution militaire, et comment celle-ci est devenue centrale pour la plupart des forces armées dans les pays démocratiques. En effet, l'institution militaire a longtemps été synonyme d'hyper masculinité et d'hétéronormativité. Ceux qui ne correspondaient pas parfaitement à l'image et aux qualités attendues d'un soldat ne trouvaient pas forcément leur place au sein de l'institution, et pouvaient parfois être la cible de comportements déplacés, voire de harcèlements et de violences. Si l'armée d'aujourd'hui et de demain veut poursuivre l'agenda d'inclusion et de diversité qu'elle s'est donnée, cela nécessite une meilleure compréhension de ce que vivent certains de ses membres ainsi que des implications que cela a pour eux et elles, comme le montre les chercheur.e.s de ce panel.

Panélistes :

- **Dr. Pooja Gopal (University of Delhi, India)**
  Masculinités militarisées dans les études sur le militaire et les conflits
- **Dr. Linna Tam-Seto (McMaster University, Canada)**
  Agentivité et identité : le rôle du changement des expressions de genre sur la manière dont les militaires naviguent
- **Dr. Rachel Yon & Major Rex Steel (West Point Academy, USA)**
  Des idéaux démocratiques ébranlés : a discussion des politiques en lien avec les appartenances identitaires de groupe

12h00 Pause de midi

13h00 Présentation du livre - The Power of Diversity in the Armed Forces. International Perspectives on Immigrant Participation in the Military

Dr. Grazia Scoppio (RMC - Queen's University, Canada) et Dr. Sara Greco (Queen's University)

Alors que de nombreux pays à travers le monde s'appuient sur les immigrants pour soutenir leurs populations et économies, l'accès à l'institution militaire leur reste limité, voire refusé pour ceux qui n'ont pas encore obtenu leur citoyenneté. Empêcher les immigrants de servir les forces armées de leur pays d'accueil pose un problème d'équité morale et d'efficacité opérationnelle. Permettre aux immigrants de s'engager permettrait à l'institution militaire de représenter la population qu'elle sert, ains qu'encouragerait un changement culturel et davantage d'inclusivité au sein de l'institution tout en participant à la création d'une force militaire plus efficace. The Power of Diversity in the Armed Forces enquête sur la manière dont différents pays abordent la question de l'inclusion et de l'exclusion des immigrants dans leurs forces armées, et montre comment la participation militaire des immigrants peut ouvrir un chemin vers la citoyenneté, favoriser une plus grande intégration sociétale et permettre d'atteindre une institution militaire plus équitable, plus diverse et plus inclusive. En examinant les perspectives internationales sur la participation militaire des immigrants et non-citoyens à travers douze pays, The Power of Diversity in the Armed Forces introduit et examine une nouvelle façon de déverrouiller le pouvoir de la diversité dans les organisations militaires de manière globale.

13h45 Panel #4 : Pour un changement de culture : saisir l'évolution institutionnelle militaire

Ce panel porte sur la question de la culture militaire, et des difficultés non seulement de l'analyser, mais particulièrement de la changer. Devenue un cheval de bataille important, au Canada notamment, en raison de comportements problématiques qui y sont reliés, la culture militaire n'en demeure pas moins complexe à approcher en tant qu'objet d'étude. Les chercheur.e.s de ce panel abordent cette question d'angles différents mais complémentaires.

Panélistes:

- **Dr. Isabelle Richer (Department of National Defence, Canada)**
  Approches alternatives afin de comprendre et surveiller l'évolution culturelle de l'Équipe de la Défense
- **Major (à la retraite) Marshall Gerbrandt (University of NB, Canada)**
  Ethnographie institutionnelle : explorer les expériences de changement de culture militaire au sein de l'éducation
- **Dr. Tamir Libel (University of Bamberg) & Dr. Krystal Hackey (Department of National Defence, Canada)**
  Tracer les changements institutionnels dans les corps d'officiers en utilisant les données textuelles d'une école militaire : promesses, embûches et considérations éthiques

14h40 Pause

14h55 Panel #5 : La puissance étatique et la force militaire : une relation complexe et changeante

Ce panel s'intéresse à la relation entre l'État et les forces armées, relation qui a évolué à travers les époques et les lieux, et qui influence la manière dont est appréhendée la question du pouvoir et de la puissance de manière générale. Comme vont le présenter les chercheurs de ce panel, cette relation évolue selon les contextes, et notamment si le pays en question est en période de conflit, et ce même si un État se dit neutre. Les discours nationalistes peuvent également influencer cette relation, de même que la présence de parties tierces, qui ne reconnaissent pas toujours l'une ou l'autre des institutions, voire les deux. Enfin, et malgré les possibilités offertes par de nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle, il faut rester prudent quant au potentiel transformateur de ces nouvelles technologies, comme nous allons le voir dans ce panel.

Panélistes:

- **Arthur Servier (Université Paul Valéry Montpellier III, France)**
  La neutralité ou le fantasme de l'inactivité : pour un renouveau de la recherche sur les États neutres
- **Manaswini Ramkumar (American University, USA)**
  Armée nationale ou Armée nationaliste? Les effets du nationalisme dans diverses forces armées
- **Benjamin Toubol (Université Laval, Canada)**
  Une étude critique du modèle de l'État : la représentation des auxiliaires de sécurité dans la perception du Kurdistan irakien
- **Jacob Gateau (ENAP, Canada)**
  Impact de l'intelligence artificielle sur la puissance d'un État

16h10 Keynote : Le degré de diversité dans les études canadiennes

Dr. Maria Rost Rublee

Dans cette présentation, Dr Rublee explore le degré de diversité dans les études de sécurité canadiennes, et notamment la représentation démographique, les choix méthodologiques et les sujets. S'appuyant sur une enquête multiméthodes, elle avance que les études de sécurité canadiennes ne reflètent pas la diversité des chercheurs et étudiants travaillant sur le sujet, ni la diversité de la population canadienne dans son ensemble.

16h55 Mots de clôture

Dr. Johanna Masse

Biographies

Organisatrice

Johanna Masse

Dr Johanna Masse est chercheure postdoctorale au Centre for International and Defence Policy (CIDP) et coordonnatrice de projet pour le Gender Lab du CIDP. La recherche postdoctorale de Johanna au sein du CIDP porte sur les stéréotypes genrés, et comment les femmes militaires dans les unités de combat des Forces armées canadiennes naviguent entre conceptualisations de masculinités et de féminininités.

Panel 1

Marguerite Déon

Dans le cadre de sa thèse de doctorat en sociologie sous la codirection de Yannick Barthe (École des Hautes Études en Sciences Sociales - EHESS) et d'Anne Muxel (Science Po Paris), Marguerite Déon s'intéresse à l'intégration des femmes dans les unités opérationnelles de l'armée et à la spécificité des unités militaires combattantes. Sa recherche a été rendue possible grâce au financement de la DGRIS (Direction Générale des Relations Internationales et Stratégiques) du ministère des Armées français.

Léa Ruelle

Léa Ruelle est doctorante en anthropologie à l'Université Lumière-Lyon 2 (France). Sa recherche, encadrée par le professeur Jorge P. Santiago, porte sur les répercussions de la souffrance psychique sur les compagnies de l'Armée de terre française. Au cours de sa recherche doctorale, rendue possible par un financement de l'Agence Innovation Défense (AID), elle a pu s'immerger dans les activités quotidiennes de l'infanterie française pendant près de deux ans. L'objectif de sa recherche de manière générale est de produire un regard différent sur la situation de soin psychique à la suite de l'advenue d'un traumatisme de guerre.

Elizabeth Suen

Elizabeth Suen est une scientifique de la défense qui travaille en collaboration avec le Directeur général - recherche et analyse (Personnel militaire) (DGRAPM), au sein du ministère de la Défense nationale. Formée à la recherche en santé communautaire, ses intérêts de recherche portent sur les intersections entre identité, santé mentale et expériences vécues par des personnes sous-représentées. Elle a notamment publié sur le sujet de la communication interculturelle.

Amber S. Spijkers

Amber S. Spijkers est une doctorante travaillant dans le domaine de l'éthique appliquée et de la recherche-action participative à l'université Amsterdam UMC (Pays-Bas). Depuis 2020, elle participe à un projet de recherche-action participante sur les forces armées néerlandaises dans le but de renforcer la sécurité psychologique des soldats et de favoriser une culture juste et équitable dans l'armée. Ses intérêts de recherche portent sur la culture militaire, dans laquelle les questions de hiérarchie, de masculinité, de camaraderie et de fierté jouent un rôle prédominant. Elle s'intéresse aussi à la capacité d'innovation des militaires dans leur milieu de travail. Elle a été publiée dernièrement dans le journal Intensive Care Medicine.

Panel 2

Dr. Michelle Jones

Dr Michelle Jones est une chercheuse spécialisée dans l'expérience vécue et qui travaille actuellement au sein de l'équipe de recherche et d'évaluation de l'organisation à but non lucratif Samaritans (Royaume-Uni). Ses intérêts de recherche portent sur la culture militaire, les études stratégiques et du renseignement, ainsi que sur les expériences de conflit. Dr Jones a travaillé avec des militaires afin de mieux comprendre comment les enfants, particulièrement les enfants soldats, sont perçus par les forces militaires sur le champ de bataille. Récipiendaire de la bourse Winston Churchill en 2018, elle a également travaillé aux côtés du lieutenant-général Roméo Dallaire et d'anciens combattants canadiens sur le programme VTECS visant à développer une formation de pré déploiement pour les employés de la sécurité travaillant dans des zones où des enfants soldats sont présents.

Dr. Jennifer O'Neil

Dr Jennifer O'Neil est directrice de l'École de Travail Social et professeure adjointe à l'Université de la Nouvelle-Angleterre à Portland, dans le Maine. En 2020, elle obtient son doctorat en apprentissage et développement des adultes de l'Université Lesley, Cambridge (États-Unis). Ses intérêts de recherche portent sur l'expérience des femmes vétéranes dans l'enseignement supérieur et en transition, ainsi que sur les traumatismes sexuels militaires. Sa thèse de recherche, intitulée « Explorer l'expérience vécue des femmes vétéranes de l'armée dans le programme de premier cycle » examinait les expériences vécues par des anciennes combattantes de l'armée américaine à la suite de leur inscription dans un programme universitaire de premier cycle.

Panel 3

Dr Pooja Gopal

Dr Pooja Gopal est professeure adjointe au Département de science politique du Collège Maitreyi, à l'Université de Delhi (Inde). Elle a obtenu sa maîtrise et son doctorat en études canadiennes à l'Université Jawaharlal Nehru (New Delhi, Inde). Ses recherches se concentrent sur la compréhension des masculinités militarisées, des normes de genre et l'intersectionalité, ainsi que la manière dont les masculinités militarisées sont construites, s'appuient et sont reproduites par les institutions militaires et le discours sécuritaires étatique.

Dr. Linna Tam-Seto

Dr Linna Tam-Seto est professeure adjointe au Département de psychiatrie et de neurosciences comportementales de l'Université de McMaster (Hamilton, Canada). Dr Tam-Seto dirige actuellement le groupe de recherche sur la santé et le bien-être des militaires au sein de l'unité de recherche sur les traumatismes et le rétablissement des patients. Ses intérêts de recherche incluent la compréhension de la santé et du bien-être des militaires, des anciens combattants, du personnel de la sécurité publique et de leurs familles, en mettant l'accent sur les transitions et les changements qui surviennent au cours de la vie.

Major Rex Steele

Major Steele vient de quitter son poste de professeur adjoint au Département des sciences sociales de l'Académie militaire de West Point, mais sert toujours au sein des forces armées américaines. Il s'intéresse en particulier aux nominations des cadets au Congrès et au phénomène du redlining.

Dr. Rachel Yon

Rachel Yon est professeure agrégée au Département des sciences sociales de l'Académie militaire de West Point. En 2004, elle obtient son diplôme Juris Doctor à l'Université de Floride (États-Unis) et en 2015, un doctorat en sciences politiques à l'Université de Floride (États-Unis). Ses intérêts de recherche actuels portent sur la diversité et l'inclusion, la race, le genre et la sexualité au sein de la sphère sociopolitique américaine, ainsi que le rôle des femmes dans les organisations terroristes. Elle présentera une partie des travaux qu'elle est en train de mener avec le Major Rex Steele.

Présentation de livre

Sara Greco

Dr Sara Greco est analyste politique au sein du Groupe de transition des Forces Armées Canadienne (GT FAC) au ministère de la Défense nationale et chercheure au CIDP à l'Université Queen's.

Grazia Scoppio

Dr Grazia Scoppio est professeure au Département d'études de la défense du Collège militaire royal du Canada (CMR) et au Département en études politiques de l'Université de Queens. Elle est par ailleurs chercheure au Centre for International and Defence Policy (CIDP) à l'Université Queen's.

Panel 4

Dr. Krystal K. Hachey

Dr Krystal Hachey est une scientifique de la défense qui travaille en collaboration avec le Directeur général - recherche et analyse (Personnel militaire) (DGRAPM), au sein du ministère de la Défense nationale. Les recherches de Dr Hachey portent sur la relation entre la culture, l'éthos, le professionnalisme, la performance et l'efficacité de l'autorité dans les Forces armées canadiennes. La recherche qu'elle va nous présenter est issue d'un projet qu'elle a mené avec le Dr Tamir Libel.

Major (retired) Marshall Gerbrandt

Marshall Gerbrandt poursuit un doctorat en Éducation à l'Université du Nouveau-Brunswick, où il est à la fois assistant de recherche et assistant d'enseignement dans le domaine de l'éducation des adultes. Avant de retourner aux études, il a passé vingt ans au service des Forces armées canadiennes (FAC) commençant en tant que militaire du rang dans la Marine royale canadienne et terminant sa carrière au rang de major dans l'Artillerie. Ses intérêts de recherche portent sur les questions de l'éducation pour adultes et la transmission des savoirs au sein des FAC.

Dr. Tamir Libel

Dr Libel est affilié à l'Université de Bamberg (Allemagne) et sa recherche porte sur l'influence des institutions sur le comportement des acteurs sécuritaires et militaires, notamment en ce qui concerne la culture stratégique et l'éducation militaire.

Dr. Isabelle Richer

Dr Isabelle Richer est scientifique de la Défense et travaille avec le Directeur général - recherche et analyse (Personnel militaire) (DGRAPM) depuis 2014. Elle a rejoint l'organisation à la suite d'un postdoctorat en santé communautaire à l'Université de Sherbrooke et d'un doctorat en psychologie de l'Université de Montréal. Sa recherche porte sur les aspects psychosociaux de la santé, de l'adaptation familiale et du bien-être des membres des Forces armées canadiennes, ainsi que de leurs familles. Elle fait notamment partie du groupe Chef, Conduite professionnelle et culture (CCCP) et contribue à l'élaboration d'un programme de recherche examinant la conduite et la culture dans l'ensemble de l'Équipe de la Défense. Elle est aussi à la tête d'un groupe de travail interne qui étudie les expériences vécues des membres de l'Équipe de la Défense et d'une activité internationale de l'OTAN centrée sur des approches innovatrices pour comprendre la culture militaire.

Panel 5

Manaswini Ramkumar

Manaswini Ramkumar est candidate au doctorat en relations internationales à l'American University (Washington DC, États-Unis). Avant son doctorat, elle a travaillé comme chercheuse associée au programme d'études militaires de l'Institution de défense et d'études stratégiques de Singapour. Ses intérêts de recherche portent sur l'intersection des relations civilo-militaires et de la politique comparée, un sujet qu'elle a approfondi lors de la rédaction de sa thèse sur les échanges civilo-militaires dans le contexte de la désintégration démocratique.

Arthur Servier

Arthur Servier est actuellement doctorant en histoire militaire à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 (France). Sa thèse de doctorat porte sur les militaires français internés en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale, sous la direction du professeur Jean-François Muracciole. Ses intérêts de recherche sont nombreux, mais inclut notamment la muséographie et la neutralité des États. Il a bénéficié d'une allocation du ministère des Armées français en 2020.

Benjamin Toubol

Benjamin Toubol est titulaire d'une maîtrise en géopolitique de l'Institut français de géopolitique (Paris VIII, France). Il est candidat au doctorat au Département de science politique de l'Université Laval, à la ville de Québec (Canada). Il est également membre du Centre Interdisciplinaire de Recherche sur l'Afrique et le Moyen-Orient (CIRAM) de l'Université Laval. Sous la direction des professeures Aurélie Campana (Université Laval) et Marie-Joëlle Zahar (Université de Montréal), sa recherche se rapporte à une étude critique du modèle étatique et du monopole de la violence légitime dans le Kurdistan irakien.

Jacob Gateau

Jacob Gateau travaille depuis près de douze ans en tant qu'analyste principal des politiques à la fonction publique fédérale du Canada. Il détient un diplôme d'études supérieures spécialisées en administration publique de l'École nationale d'administration (ENA) en France et poursuit actuellement un doctorat en administration publique à l'École nationale d'administration publique (ENAP) au Québec. M. Gateau a œuvré dans plusieurs ministères fédéraux, tels que Affaires mondiales Canada (AMC). Il a aussi travaillé pendant plus de dix ans en tant que consultant et directeur adjoint de programme au sein du bureau de « Open Society Foundations » en Haïti, où il a mis en œuvre différents programmes et initiatives. Son travail de recherche doctorale porte sur l'impact de l'intelligence artificielle sur la puissance militaire.

Keynote

Maria Rost Rublee

Maria Rost Rublee est professeure associée en relations internationales à l'Université Monash (Australie), présidente du groupe de travail sur la diversité dans les études en sécurité de l'International Studies Association (ISA) et présidente de Women in International Security - Australie. Elle est une chercheure en relations internationales dont le travail porte sur la construction sociale de la sécurité nationale, notamment les politiques nucléaires, la sécurité maritime, et la diversité dans les études de sécurité. Ses projets actuels incluent des sondages sur les politiques nucléaires, les expériences vécues par les chercheurs en études de sécurité, et l'examen des milices en mer de Chine méridionale. Le travail de Dr Rublee a bénéficié du soutien du ministère de la Défense australien, du ministère de la Défense canadien, de l'Institut des États-Unis pour la paix, du ministère des affaires étrangères norvégien, et de la Japan Foundation, parmi d'autres. Ses travaux ont été publiés dans de nommbreux journeaux internationaux, comme Security Studies, Survival, European Journal of Public Policy, Contemporary Security Policy, International Studies Review, and Comparative Political Studies. Le livre de Dr Rublee, Nonproliferation Norms: Why States Choose Nuclear Restraint, a reçu le prix Alexander George pour le meilleur livre en psychologie politique, décerné par la Société internationale de psychologie internationale. Elle était auparavant la présidente du groupe des études de sécurité internationale de l'ISA, membre du comité éditorial d'International Affairs, Contemporary Security Policy et de Nonproliferation Review, ainsi qu'éditrice de International Studies Perspectives. Elle a reçu son diplôme de doctorat de l'Université George Washington (États-Unis).

L'organisation de cet évènement n'aurait pas été possible sans l'aide de nombreuses personnes qui ont cru et soutenu ce projet. Je veux remercier en particulier les membres du comité scientifique qui ont pris le temps d'évaluer les nombreuses propositions que nous avons reçues, et ce malgré leur calendrier chargé :

Les membres du comité étudiants :
Isabelle Aung, Morgan Fox et Owen Wong
Les membres du comité universitaire :
Dr Stéphanie Bélanger et Dr Nadège Compaoré.
Les membres du comité Défence :
Dr. Irina Goldenberg, Col Ryan Jurkowski (Canadian Visiting Defence Fellow 2022-2023) et LTC Wendy Tokach (US Army Visiting Defence Fellow 2022-2023)

Évidemment, l'organisation de cet évènement n'aurait pas été possible dans les conseils et le soutien du Centre for International and Defence Policy (CIDP), ainsi que le Réseau Canadien sur la Défense et Sécurité (RCDS).

Ultimement, ce projet n'a pu être réalisé que grâce à une subvention de coopération ciblée du programme MINDS.

CDSN
THE CANADIAN DEFENCE AND SECURITY NETWORK

RCDS
RÉSEAU CANADIEN SU LA DÉFENSE ET LA SÉCURITÉ

CENTRE FOR INTERNATIONAL AND DEFENCE POLICY
QUEEN'S UNIVERSITY

MINDS